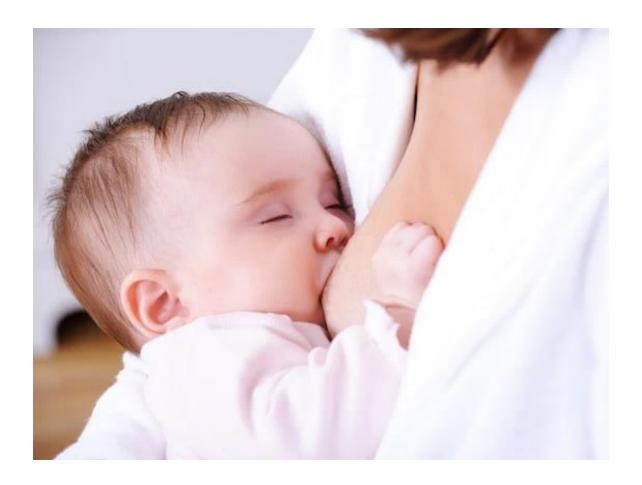
MODE D'ALIMENTATION DU FUTUR BÉBÉ:

RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE AUPRÈS DE FEMMES ENCEINTES DANS LANAUDIÈRE

SYNTHÈSE



Caroline Richard Geneviève Marquis Abdezhar Bamohammi

Avec la collaboration de Mélanie Charpentier D^{re} Chantale Boucher

Direction de santé publique Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière

Mai 2024



Équipe de surveillance, recherche et évaluation (SRE) Direction de santé publique

Responsable de l'étude et réalisation

Caroline Richard, agente de planification, de programmation et de recherche

Coordination

Élizabeth Cadieux, chef de l'administration de programme SRE

Mise en ligne des sondages, traitement des données et conception des figures

Geneviève Marquis, technicienne en recherche psychosociale

Abdezhar Bamohammi, technicien en recherche psychosociale (jusqu'en septembre 2023)

Mise en page

Annie Foster, agente administrative

Comité de suivi-recherche

Équipe Milieux favorables à la santé et développement des individus

Direction de santé publique

Mélanie Charpentier, conseillère en soins infirmiers, Périnatalité et Petite enfance 0-5 ans

Dre Chantale Boucher, pédiatre-conseil, Périnatalité et Petite enfance 0-5 ans

Direction du programme jeunesse

Geneviève Ashby, chef de l'administration des programmes JED 0-5 ans, SIPPE-Olo

Sylvie Blais, infirmière clinicienne, assistante au supérieur immédiat

Mélanie Boivin, chef de l'administration des programmes JED, SIPPE-Olo

Andréanne Boucher, sage-femme, responsable des services de sage-femme (jusqu'en septembre 2023)

Kalina Aucoin-Crête, sage-femme (à partir de septembre 2023)

Claudia Morissette, chef de l'administration des programmes Prévention-promotion 0-5 ans

Johanne Thibault, chef de l'administration des programmes Prévention-promotion 0-18 ans

Toute information extraite de ce document devra porter la mention de sa source :

RICHARD, Caroline, Geneviève MARQUIS, Abdezhar BAMOHAMMI, Mélanie CHARPENTIER (coll.) et D^{re} Chantale BOUCHER (coll.). *Mode d'alimentation du futur bébé : Résultats d'une étude auprès de femmes enceintes dans Lanaudière. Synthèse*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation et Équipe Milieux favorables à la santé et développement des individus, mai 2024, 8 p.

Les résultats complets de l'étude se trouvent dans le rapport suivant :

RICHARD, Caroline, Geneviève MARQUIS, Abdezhar BAMOHAMMI, Mélanie CHARPENTIER (coll.) et D^{re} Chantale BOUCHER (coll.). *Mode d'alimentation du futur bébé : Résultats d'une étude auprès de femmes enceintes dans Lanaudière*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation et Équipe Milieux favorables à la santé et développement des individus, mai 2024, 64 p.

On peut télécharger ce document à partir du site Web du Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière au www.cisss-lanaudière.gouv.qc.ca sous Documentation/Santé publique/Alimentation.

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez communiquer avec Caroline Richard, au 450 759-6660 ou sans frais au 1 855 759-6660, poste 4456 ou par courriel : caroline_richard@ssss.gouv.qc.ca

Note: Le terme générique « femme enceinte » est utilisé dans le présent document.

Sources des images

Freepik (Valuavitaly, Yanalya), Pexels et iStockphoto

© Direction de santé publique, CISSS de Lanaudière, 2024

Dépôt légal

Second trimestre 2024 ISBN: 978-2-550-97614-1

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Mise en contexte

Une étude¹ visant à connaître le mode d'alimentation envisagé par les femmes enceintes de Lanaudière pour leur futur bébé a été menée par l'Équipe de surveillance, recherche et évaluation de la Direction de santé publique (DSPublique), en collaboration avec la Direction du programme jeunesse (DJ) du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Lanaudière. Le but était de s'assurer que les services offerts répondent aux besoins de la clientèle, en lien avec le plan d'action régional en allaitement.

La demande provenait du Comité régional en allaitement de Lanaudière qui souhaitait réactiver l'étude amorcée sur le même sujet, celle-ci ayant été interrompue en mars 2020 dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Pour ce faire, dans l'optique de l'approche participative et négociée, un autre comité de suivi-recherche a été formé. Il a revu



entièrement l'étude et a assuré le suivi de ses différentes étapes, de la délimitation des objectifs jusqu'à la diffusion des résultats. Le comité était composé de représentantes des deux directions du CISSS engagées dans le projet. En plus de la participation de représentantes du Nord de la DJ au sein du comité, une collaboration particulière pour la collecte des données a été possible grâce à la participation de représentantes du Sud de la DJ à titre d'invitées aux rencontres. Tout au long de la démarche, il était également en lien avec le Comité régional en allaitement.

Le présent document constitue la synthèse de l'étude qui expose les principaux résultats. Le lecteur est invité à prendre connaissance du rapport pour les résultats plus complets s'il souhaite obtenir davantage d'informations sur cette recherche.

Méthodologie

Les femmes enceintes qui se présentaient aux cliniques de vaccination pour recevoir le vaccin contre la coqueluche² dans toutes les installations des CLSC du nord et du sud de Lanaudière ont été ciblées. Afin d'obtenir une représentation statistique de la population à l'étude, un total d'environ 700 répondantes³ était visé, incluant un nombre similaire de répondantes pour chacune des deux sous-régions lanaudoises (Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud).

¹ Une lettre d'exemption par le Comité d'éthique de la recherche (CÉR) du CISSS de Lanaudière a été émise pour cette étude en novembre 2022, considérant qu'une évaluation éthique n'était pas nécessaire.

² La période recommandée pour administrer le vaccin contre la coqueluche aux femmes enceintes se situait de 26 à 32 semaines de gestation au moment de l'étude. Ce dernier pouvait néanmoins être offert après cette période.

³ Ce calcul a été effectué à partir du nombre total de femmes enceintes dans Lanaudière en 2022 (avec un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 %).

Un outil de collecte des données comportant 27 questions a été conçu. Une version en anglais du questionnaire a aussi été produite afin de joindre les femmes enceintes qui ne maîtrisaient pas suffisamment bien la langue française. Les deux versions du questionnaire ont été mises en ligne, s'ajoutant à celles en format papier. Deux prétests ont eu lieu en février et en mars 2023 pour s'assurer du fonctionnement des outils et de leur adaptation aux femmes enceintes.

La collecte des données s'est tenue sur une période d'environ 6 mois, soit du 17 avril au 27 octobre 2023. La collaboration du personnel dans l'ensemble des installations de CLSC concernées de la région était nécessaire au bon déroulement de la collecte des données. Les infirmier(-ière)s qui offraient le service de vaccination aux femmes enceintes (Nord) et les agent(e)s administratif(-ive)s travaillant à la réception (Sud) ont été mis(es) à contribution. Ils (elles) avaient la responsabilité notamment de remettre un questionnaire à toutes celles qui se présentaient pour recevoir le vaccin contre la coqueluche (numérisation du code QR, copie ou photographie du lien électronique ou en format papier, le cas échéant⁴). Ils (elles) devaient les convier à y répondre pendant la période d'attente recommandée de 15 minutes après le vaccin.

Principaux résultats

Profil des répondantes



L'échantillon comportait 653 répondantes, dont 228 provenant de municipalités du Nord et 419 de municipalités du Sud⁵. Elles avaient les caractéristiques suivantes :

- → 79 % étaient âgées de 25 à 34 ans, et 16 %, de 35 ans ou plus;
- → 49 % détenaient un diplôme universitaire, 27 %, un diplôme d'études secondaires ou d'études professionnelles (DEP) et 23 %, un diplôme collégial;
- 97 % vivaient dans une famille biparentale ou recomposée;
- ♦ 58 % considéraient leur revenu familial comme étant très ou assez suffisant et 37 %, suffisant;
- → Pour 47 % des répondantes, il s'agissait de leur premier enfant.

⁴ Les versions du questionnaire en ligne devaient être priorisées, à moins d'une impossibilité de la part de la femme enceinte. Signalons que pour certaines installations (CLSC de Chertsey (Rawdon) et CLSC Meilleur (Repentigny)), seuls les questionnaires en format papier devaient cependant être utilisés, la numérisation dans ces milieux n'étant pas possible due à une accessibilité difficile au réseau de téléphonie mobile.

⁵ Mentionnons que des répondantes n'ont pas spécifié leur municipalité de résidence, de sorte qu'il est impossible pour certaines de savoir si elles provenaient spécifiquement du nord ou du sud de Lanaudière. La somme du nombre de répondantes pour ces deux sous-régions lanaudoises est ainsi moindre que le nombre total de répondantes au sondage.

Sources d'informations consultées

Les répondantes consultaient différentes sources d'informations concernant l'alimentation des nouveau-né(e)s (allaitement, biberon). Elles mentionnaient principalement :

- → Site Internet ou revue *Naître et grandir* (65 %)
- → Membre(s) de la famille ou de la belle-famille (57 %)
- → Médecin (53 %)
- → Guide Mieux vivre avec notre enfant de la grossesse à deux ans (papier ou électronique) (53 %)
- → Ami(e)s (51 %)

- → Partenaire (conjoint(e), etc.) (31 %)
- → Infirmier(-ière) (31 %)
- → Rencontre(s) prénatale(s) (28 %)
- → Réseaux sociaux (Facebook, Instagram, etc.) (27 %)
- → Livre(s) (26 %)

Choix du mode d'alimentation

Au moment de compléter le sondage, la majorité (90 %) des répondantes avait choisi le mode d'alimentation de leur futur bébé. Près de sept sur dix (69 %) l'avaient fait avant leur grossesse, 17 %, au début de leur grossesse (0-14 semaines), 11 %, vers le milieu de leur grossesse (15-25 semaines) et 4 %, vers la fin de leur grossesse (26 semaines à la naissance). Pour 87 % des répondantes, le (la) partenaire était impliqué(e) dans le choix du mode d'alimentation de leur futur bébé.

Une proportion élevée (90 %) de répondantes recevait du soutien (aide, appui) de la part de leur entourage dans le choix du mode d'alimentation de leur futur bébé, 48 %, de la part de professionnel(le)s de la santé et 10 %, de la part d'autre(s) personne(s). Elles ont, de plus, précisé de quelle(s) personne(s) il s'agissait pour chacun de ces trois groupes, s'il y avait lieu.



Entourage	Professionnel(le)s de la santé	Autre(s) personne(s)	
Membre(s) de la famille (76 %)	Mádacin/s) /77 (/)	Marraine(s) d'allaitement (35 %)	
Partenaire ou père du futur bébé (57 %)	Médecin(s) (77 %)	Rencontre(s) prénatale(s)1 (23 %)	
Ami(e)s (37 %)	Infirmier(-ière)s (27 %)	Organisme(s) communautaire(s) ² (17 %)	
Membre(s) de la belle-famille (16 %)	minimer(-iere)s (27 %)	Accompagnatrice(s) à la naissance (16 %)	

¹⁻² Aucune précision n'a été apportée par les répondantes quant à la ou aux personne(s) ayant offert du soutien (ex. : intervenant(e)s) ou au(x) type(s) de soutien reçu.

Avec des proportions similaires, l'allaitement (43 %), ainsi que l'allaitement et la préparation commerciale (42 %) étaient, de façon générale, le mode d'alimentation du bébé encouragé par l'entourage. Pour 9 %, la préparation commerciale uniquement était le mode d'alimentation encouragé par leur entourage. Des répondantes ont mentionné que leur entourage n'encourageait aucun mode d'alimentation en particulier; il respectait ou soutenait le choix de la femme enceinte.

Expérience d'allaitement

Près de 75 % des répondantes dont il ne s'agissait pas de leur premier enfant avaient allaité auparavant. Parmi ces dernières, l'allaitement a été très ou assez facile pour près de la moitié (49 %), ni facile ni difficile (25 %), ou très ou assez difficile (25 %) pour le quart respectivement.

Mode d'alimentation choisi, durée et raison(s)

Sept répondantes sur dix (70 %) ont choisi d'offrir exclusivement du lait maternel à leur futur bébé. Les façons prévues incluaient l'allaitement au sein et le tire-allaitement (lait maternel offert au biberon) (37 %), l'allaitement au sein exclusif (31 %) et le tire-allaitement uniquement (2 %). Avec des proportions similaires, des répondantes ont arrêté leur choix sur la préparation commerciale (13 %) ou le lait maternel et la préparation commerciale (allaitement mixte) (11 %). Environ 6 % n'avaient pas encore choisi le mode d'alimentation de leur futur bébé.

Les répondantes ont indiqué la durée de l'allaitement qu'elles souhaitaient pour leur futur bébé ainsi que la ou les raison(s) de leur choix en fonction du mode d'alimentation qu'elles avaient adopté.

	Allaitement au sein ou tire-allaitement	Allaitement mixte	Préparation commerciale
Durée souhaitée de l'allaitement	Jusqu'à l'âge de 6 mois (25 %)	Jusqu'à l'âge de 6 mois (29 %) Dans les 3 premiers mois (21 %)	Ne s'applique pas
	Jusqu'à l'âge de 12 mois (21 %)	Aussi longtemps que possible (13 %) Seulement la période du	
	colostrum (11 %) Aussi longtemps que possible (15 %) Jusqu'à l'âge de 12 moi (11 %)		-
Raison(s) du choix du mode d'alimentation	Avantage(s) pour la santé de leur enfant (93 %)	Aspect pratique (54 %)	Ne pas vouloir allaiter (66 %)
	Développement du lien d'attachement avec leur enfant (76 %)	Avantage(s) pour la santé de leur enfant (39 %)	Plus de liberté (58 %)
	Aspect pratique de l'allaitement (74 %)	Implication(s) de l'entourage dans l'alimentation de leur enfant (37 %)	Allaitement semblait trop exigeant (34 %)
	Aspect économique (68 %)	Expérience(s) difficile(s) avec l'allaitement ou le tireallaitement (33 %)	Malaise(s) que le sein soit le moyen d'alimentation (34 %)
	Avantage(s) pour leur santé (47 %)	Plus de liberté (33 %) Développement du lien d'attachement avec leur enfant (31 %) Implication(s) de l'entourage dans l'alimentation de leur enfant (31 %)	
	Aspect écologique (36 %)		
	Plus de liberté (19 %)	Aspect économique (24 %)	Expérience(s) difficile(s) avec l'allaitement ou le tire- allaitement (21 %)

L'allaitement comme mode d'alimentation choisi

Une proportion plus élevée de répondantes ayant choisi l'allaitement ou le tire-allaitement est constatée chez celles :

- dont il s'agissait de leur premier enfant (78 %);
- ayant allaité auparavant (79 %);
- dont l'allaitement a été très ou assez facile (96 %).

Type de soutien souhaité

Les répondantes avaient la possibilité de se prononcer sur le ou les type(s) de soutien (ou d'aide) dont elles aimeraient bénéficier concernant le mode d'alimentation de leur futur bébé. Voici ce qu'elles désiraient particulièrement obtenir :

- → Information(s) de la part de professionnel(le)s de la santé (43 %);
- Atelier(s) technique(s) sur l'allaitement (38 %);
- → Aucun type de soutien (ou d'aide) (29 %);
- → Information(s) sur l'alimentation au biberon (21 %).

Commentaires et suggestions en lien avec les informations ou le soutien reçu(es) ou à recevoir

Des répondantes ont souligné la présence d'un nombre élevé de sources d'informations et de services disponibles et accessibles concernant l'alimentation des nouveau-né(e)s, ainsi que leur appréciation favorable de ceux (celles) reçu(e)s. Elles suggéraient d'offrir plus d'informations à la fois sur l'allaitement (ex.: aspects pratiques, difficultés) et sur la préparation commerciale (ex.: types et quantités), d'aborder des sujets particuliers (ex.: jumeaux, seins plats) et d'utiliser différents moyens pour transmettre de l'information (ex.: guides, visioconférences, capsules en ligne). Certaines désiraient des rencontres prénatales, souhaitaient recevoir du soutien ou de l'aide en lien avec l'allaitement, selon les besoins, et en connaître préalablement les ressources accessibles. Un nombre élevé de répondantes a mentionné de façon éloquente que le choix du mode d'alimentation de leur futur bébé était une décision personnelle et qu'il fallait cesser la pression au regard de l'allaitement.

Conclusion

La présente étude a permis d'en connaître davantage sur le mode d'alimentation envisagé par les femmes enceintes de Lanaudière pour leur futur bébé. Une forte proportion de répondantes avait choisi le lait maternel pour nourrir celui-ci et pour une majorité d'entre elles, ce choix avait été fait avant leur grossesse.

Une appropriation des résultats de l'étude, principalement par le Comité régional en allaitement de Lanaudière et possiblement plus largement au sein des directions du CISSS concernées, sera profitable afin de mettre en place des actions pertinentes, appropriées et adaptées aux femmes enceintes et aux futurs parents de Lanaudière. Rappelons que le but de cette recherche était de s'assurer que les services offerts répondent aux besoins de la clientèle, en lien avec le plan d'action régional en allaitement.

